

## [Text]

**Ms Gyapjas:** We agree. Each family day care home provider—I am a family day care home provider myself—have two alternates. In case of an emergency, they can be called on to come into the home. But we would like to see that standard raised, too.

**The Chairman:** You mentioned a crisis in infant care. Claire, do you have any feel for the waiting list situation as far as infant care is concerned?

**Ms Gyapjas:** Well, a Family Day Home Provider had quite a few children leaving her day care home. She decided she would take in an infant, advertised, and within eight hours she had 36 calls. Grace is a family day care provider, too. We can both say that we get calls every day, every week.

**Ms Grace Verma (Vice President, Saskatoon Family Day Home Providers' Association):** I personally get about three or four calls a week for infant care.

**The Chairman:** I think from the testimony we have heard, certainly family home day care is preferable to most parents who have to go out to work when their children are very young, as opposed to centre-type care. I think they feel that family day care is much better, and I like the term that they are 'no longer a little sister in the industry'. We have found that certainly family home day care plays a very important role in providing care for children.

As far as the training is concerned, would you see an advantage to having educational videos which would enable home care givers to take the courses at their own convenience, as opposed to having to go into a classroom situation, at least for part of the training? I know that does not help you share knowledge and ideas, but if it could take up part of it, that would allow the home care giver more time.

**Ms Gyapjas:** I agree. The first time I heard that idea was when we met with Manitoba providers, the Watch program. They were trying to get funding for that similar type of program, with videos during the day where providers could take an hour of training over the TV program, while the little ones nap.

**The Chairman:** Do you think that would be beneficial to home care, something that you feel you could use?

**Ms Gyapjas:** Yes, but there must be more than that, too. There must be evening workshops so we have contact with other providers. That is the big thing we have found. When providers get together, so much sharing goes on that a lot of learning is happening, too.

**The Chairman:** It would be good if you could have a group session, say, once every three weeks, and in the middle of that period be able to do it in an in-home type of situation.

**Ms Gyapjas:** That is right.

**The Chairman:** Very good then. Thank you very much for your presentation. Our next group is the Saskatoon Commu-

## [Translation]

**Mme Gyapjas:** Bien sûr. Chaque gardien ou gardienne à domicile—je suis moi-même gardienne à domicile—a deux remplaçants. En cas d'urgence, on peut faire appel à eux. Cependant, nous aimerions que cette norme elle-même soit relevée.

**La présidente:** Vous avez parlé de crise pour les enfants en bas âge. Claire, avez-vous une idée des listes d'attente pour les enfants en bas âge?

**Mme Gyapjas:** Une gardienne à domicile a vu un certain nombre des enfants qu'elle gardait la quitter. Elle a décidé de prendre un enfant en bas âge. Elle a fait de la publicité et en moins de huit heures elle a reçu 36 appels. Grace est également gardienne à domicile. Nous pouvons vous dire toutes les deux que nous recevons des appels tous les jours toutes les semaines.

**Mme Grace Verma (vice-présidente, Saskatoon Family Day Home Providers' Association):** Personnellement, je reçois trois ou quatre appels par semaine pour des enfants en bas âge.

**La présidente:** Je crois que d'après les témoignages, il est certain que le gardiennage à domicile a la préférence de la majorité des parents qui doivent aller travailler lorsque leurs enfants sont très jeunes par opposition au centre de garderie. Ils estiment que le gardiennage à domicile est bien meilleur et j'ai beaucoup aimé votre expression lorsque vous avez dit que vous n'étiez «plus le petit dernier». Nous avons constaté que le gardiennage à domicile jouait un rôle très important.

Pour ce qui est de la formation, trouveriez-vous avantageux des vidéo éducatives qui permettraient aux gardiens et aux gardiennes de suivre ces cours quand cela leur convient, plutôt que d'avoir à se rendre dans une salle de classe, tout du moins pour cette partie de la formation? Je sais que cela ne permet pas les échanges d'idées et de connaissances, mais cela permettrait, pour le moins au gardien ou à la gardienne de s'arranger en conséquence.

**Mme Gyapjas:** Tout à fait d'accord. La première fois que j'ai entendu parler de cette idée c'est lorsque nous avons rencontré les gardiens et les gardiennes du Manitoba, les participants et les participantes au programme Watch. Ils essayaient d'obtenir un financement pour un programme de ce genre les gardiens et les gardiennes suivant ce programme vidéo à la télévision pendant l'heure de la sieste des enfants.

**La présidente:** Pensez-vous que cela vous serait utile, que cela pourrait marcher?

**Mme Gyapjas:** Oui, mais il faut qu'il y ait plus que cela. Il faut qu'il y ait des ateliers du soir pour établir le contact avec les autres gardiennes et gardiens. C'est une chose importante que nous avons constatée. Lorsque les gardiens et les gardiennes se réunissent il y a tellement d'idées qui s'échangent que nous apprenons énormément.

**La présidente:** Il serait bon que vous puissiez vous réunir en groupes, disons, une fois toutes les trois semaines, et qu'entre-temps vous puissiez suivre ces cours à domicile.

**M. Gyapjas:** Exactement.

**La présidente:** Très bien. Je vous remercie de votre exposé. Nos témoins suivants sont la *Saskatoon Community Health*